

Duo — Richard Ciupka **Jamais deux sans trois**

Pierre Ranger

Numéro 242, mars-avril 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47741ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ranger, P. (2006). Duo — Richard Ciupka : jamais deux sans trois. *Séquences*, (242), 14–15.

DUO | RICHARD CIUPKA

Jamais deux sans trois

Le cinéma québécois poursuit sa lancée et multiplie les films de genre. Dans la veine des comédies romantiques, **Duo**, réalisé par Richard Ciupka, se penche sur le légendaire métier des gérants d'artistes et décrit la relation particulière qu'ils entretiennent avec leurs protégés. Jeux d'esprit, péripéties et quiproquos jalonnent le récit. Description du film et rencontre avec les artisans lors du tournage.

PIERRE RANGER

C'est par une froide journée d'automne que je me suis retrouvé sur les lieux du tournage de **Duo** en octobre dernier. La majeure partie des scènes du film ont été tournées dans la magnifique région de Charlevoix, et d'autres à Montréal et dans ses environs. Aujourd'hui, l'équipe s'arrête à Pointe-des-Cascades, à l'ouest de la métropole, qui, pour les besoins du film et grâce à la magie du cinéma, devient temporairement Charlevoix.



L'arrivée à Charlevoix promet de grandes surprises. Anick Lemay, Gildor Roy, François Massicotte et Julie McClemons sont au centre du film **Duo** de Richard Ciupka

Pour cette comédie romantique, chassé-croisé aux multiples rebondissements, les producteurs Claude Veillet et Jacques Bonin de Films Vision 4 ont renouvelé leur collaboration avec le cinéaste Richard Ciupka — à qui ils avaient confié la réalisation des deux **Mademoiselle C** et celle du film **Le Dernier Souffle** —, ainsi qu'avec les scénaristes Sylvie Pilon et Sylvie Desrosiers (**Nez Rouge**).

L'intrigue de **Duo** s'articule autour de Pascale Lachance (Anick Lemay), gérante d'artiste au bord de la faillite, qui se rend à un festival de la chanson dans Charlevoix pour tenter de recruter Francis Roy (Serge Postigo), un client potentiel et chanteur populaire qui s'est retiré en pleine gloire un an auparavant. Pascale voit en Francis sa planche de salut et essaie de le convaincre de remonter sur scène et de signer un contrat avec elle. Or, Jules Simard (François Massicotte), le rival de Pascale, a les mêmes visées sur Francis et débarque lui aussi au festival. Tous deux se livrent un véritable duel d'affaires... et de séduction.

« Lorsqu'on m'a proposé ce projet, j'ai eu un peu peur, vu le propos de la comédie, confie Richard Ciupka. Maintenant que j'arrive à la fin du tournage, j'avoue que c'est l'une de mes expériences les plus rafraîchissantes. **Duo** n'est pas une comédie de boulevard, à part deux scènes qui relèvent du *slapstick*, mais c'est plutôt un *feel good movie* drôle et déroutant sur les relations interpersonnelles. » Le réalisateur a beaucoup apprécié le travail des comédiens, leur spontanéité et le fait qu'une symbiose se soit développée entre Anick Lemay, François Massicotte et Serge Postigo, ce qui leur a permis d'improviser de temps à autres.

« Cela a été un très grand bonheur, dira Anick Lemay, rencontrée plus tard en entrevue. Richard a été merveilleux. Il a une façon de travailler qui nous a permis d'avoir beaucoup de liberté. Tous les matins, nous regardions les textes et nous adaptions les dialogues. C'est un peu la méthode de Richard, de remanier les répliques pour qu'elles deviennent extrêmement naturelles. Et il accentue les regards et les expressions. De cette façon, même si le texte est essentiel, il donne l'impression qu'il importe moins. »



Serge Postigo incarne Francis Roy, un chanteur populaire épris de son image

Pascale, son personnage, qu'elle décrit comme une femme gaffeuse, un peu à la *Bridget Jones*, et Jules Simard, son rival, partagent une relation amour / haine. « C'est une relation de compétition. Pascale et Jules semblent ne pas s'aimer, mais il y a une espèce de tension sexuelle qui existe entre eux et, à la fin, tout se complique », explique l'humoriste François Massicotte

Au moment de la rencontre avec la presse, le plateau de tournage fourmille d'activités : pendant que le réalisateur donne des directives aux comédiens, l'équipe technique s'occupe des 70 figurants réunis sur place et prépare la prochaine prise.

qui interprète pour la première fois un rôle important au cinéma. Il dépeint Jules Simard comme le meilleur gérant en ville. « Il a de l'argent, il aime bien paraître et il est un peu baveux. Mais, en bout de ligne, on se rend compte qu'il est aussi vulnérable, généreux et très romantique. »

Vient se greffer à ce duo, Francis Roy, un chanteur rock qui fait des crises d'angoisse et que Pascale trouvera néanmoins attirant. « C'est un homme pris par son image, souligne au téléphone son interprète, Serge Postigo. Il est conscient du charme qu'il exerce sur les autres et il s'est composé une attitude au fil du temps. »

« La toile de fond du film est la chanson québécoise, précise le coproducteur Claude Veillet. En sous-trame à l'histoire principale s'établit aussi une relation entre Étienne Poulin (Gildor Roy), l'organisateur du Festival de la chanson de Charlevoix, et Marquise Bureau (Julie McClemens), une fonctionnaire rigide chargée d'accorder ou non une subvention à l'événement. »



Le réalisateur Richard Ciupka tout sourire en compagnie d'Anick Lemay, son actrice principale

Au moment de la rencontre avec la presse, le plateau de tournage fourmille d'activités : pendant que le réalisateur donne des directives aux comédiens, l'équipe technique s'occupe des 70 figurants réunis sur place et prépare la prochaine prise. On y tourne une courte scène décapante où l'on retrouve la fonctionnaire Marquise Bureau entourée d'Étienne et de Jules qui mangent des canapés sur la rive tout en discutant. Le hic ? Des mouettes survolent le trio et défèquent sur les canapés

en question à l'insu de la fonctionnaire austère qui semble malgré tout apprécier les hors-d'œuvre. Amusés par la situation, Julie McClemens, Gildor Roy et François Massicotte s'esclaffent à tout moment et doivent reprendre la scène plusieurs fois.



Le bateau où habite le personnage qu'interprète Serge Postigo, un des lieux de tournage de la production

Quel souvenir garde le réalisateur d'avoir tourné dans la fabuleuse région pittoresque de Charlevoix ? « C'est un endroit magnifique. Mais nous avons eu de gros problèmes de température à cause de la pluie qui s'est abattue sur nous pendant quelques semaines. Il a même fallu adapter certaines scènes. » Richard Ciupka et son équipe ont cependant utilisé cet inconvénient à leur avantage. « Il y a des scènes que nous avons tournées sous le parapluie et qui sont devenues très drôles, admet-il. Ce n'était pas agréable d'être dans l'eau mais, au niveau visuel, cela a apporté un aspect intéressant au film. Et Charlevoix sous la pluie peut aussi être très charmant. »

Les images risquent d'ailleurs d'épater puisque c'est Bernard Couture (**Le Survenant**) qui agit à titre de directeur de la photographie et que Richard Ciupka a aussi assumé cette fonction dans le cadre de plusieurs films et avec de grands réalisateurs, dont Claude Chabrol et Louis Malle.

Distribué en salle par Christal Films, **Duo**, qui a été produit avec un budget d'environ 4,5 millions de dollars provenant de l'enveloppe à la performance à laquelle avaient droit les producteurs, devrait prendre l'affiche au cours de l'été prochain. ❸